

10-1964

Le Careme a Mortain

Roger Billy

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Billy, R. (1964). Le Careme a Mortain. *Cor Unum*, 1 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss4/9>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Le Carême à Mortain

Un essai qui s'avère concluant

Ce fut durant le Carême 1962 que nous avons entrepris, pour la première fois au Scolasticat, de représenter la Passion du Christ devant les gens des environs. Toute l'initiative en revenait au R.P. Hirtz, alors Supérieur de Mortain et actuellement second assistant du T.R.P. Par là, nous fut offert le moyen d'exercer un apostolat très vrai et très direct après des personnes qui venaient assister à la représentation. Le succès que connut le spectacle dès la première année, fut pour nous un encouragement et aussi une légitime récompense; car il nous avait fallu travailler de pied ferme à la mise en scène et à la réalisation de cette Passion que l'on voulait sobre et priante.

Il nous fallut tout d'abord composer notre texte. Pour la forme nous nous inspirâmes du "Christophe Colomb" de Claudel: quant à la matière, il n'y avait qu'à puiser dans l'Evangile, choix combien difficile, tant la parole du Seigneur paraît si riche à chaque page; ce fut surtout dans St Jean que nous avons puisé nos références. Dès les premières répétitions, il fallut faire maintes retouches; c'est ainsi que tous les textes que devaient lire l'annoncier (ou présentateur) et le chœur furent mis en musique; nous y gagnions en expression et en beauté. Pendant ce temps, à grand renfort de fil et d'aiguilles, le Frère Jean-Louis et les Sœurs de la communauté montaient notre costumier, plus de quarante personnages à habiller, cela représente du travail! Il nous fallut aussi refaire entièrement l'installation électrique, notre nouveau montage fut conçu de telle sorte qu'avec un minimum de dépenses nous avions une gamme très variée de jeux de couleur, ce qui nous permettait aussi de réduire le décor au minimum.

Que dire de ces premières représentations? Que le jeu des acteurs était parfait? Certes non! Nous n'étions en effet que des néophytes et pourtant nous atteignions le but que nous nous étions fixés: faire découvrir aux gens la personne du Christ. Les témoignages que nous recevions en étaient la preuve. Le nombre des spectateurs augmentant au fur et à mesure que nous approchions de la Semaine Sainte, nous nous vîmes contraints de jouer le Dimanche des Rameaux, nous terminions donc très bien.

Modifications matérielles importantes dans la salle et sur la scène

Le début de la nouvelle année scolaire a vu le départ du R.P. Hirtz, et l'arrivée du R.P. Morvan comme Supérieur; mais l'idée de jouer la Passion durant le Carême, ne fut pas abandonnée pour autant;

Du point de vue matériel, nous fîmes d'importantes transformations dans notre salle de théâtre; tout d'abord nous montâmes une très belle avant-scène, vaste, plus vaste que celle que l'on peut trouver sur les scènes ordinaires: c'était pour les besoins de la cause; nous avions pris comme principe en effet, de jouer sans aucune interruption afin de ne pas perdre cet esprit de recueillement qui devait accompagner le spectacle. Cela posait de gros problèmes au point de vue changement de décor, mais la solution fut vite trouvée, nous jouions alternativement sur le plateau et sur l'avant-scène; pendant que le spectacle se déroulait sur l'avant-scène, nous avions le temps de changer les décors sur le plateau.

La seconde transformation entreprise fut la refonte de la salle elle-même; les murs, le plafond, avaient bien besoin d'une bonne couche de peinture; grâce au dévouement du P. Le Bihan alors économe et du F. Marius, le travail fut mené à bien et notre salle était enfin propre et digne!... De son côté l'électricien ne chômait pas et perfectionnait son installation par la mise en place de bons rhéostats, de "fabrication maison" sans doute, mais qui valaient ceux que l'on pouvait trouver sur le marché. Un article paru dans le journal local, et une cinquantaine de lettres envoyées aux curés des environs, permirent d'acquiescer une plus grande audience auprès du public.

Nous étions donc prêts pour une nouvelle série de représentations. Le succès fut comparable à celui de l'année précédente; il nous arriva même de refuser des places, car dans la salle s'entassaient déjà plus de six cents grandes personnes; il faut dire aussi que l'entrée était gratuite, et pour des Normands c'est là, dit-on, un argument psychologique de premier ordre!...

Mise en scène renouvelée

Nous voulions cette année, tout en conservant les scènes principales jouées l'an dernier, montrer comment la vie du Christ toute entière n'a été au fond qu'une longue préparation à la Passion; et ainsi plutôt que de commencer tout de suite par la Cène, nous allions montrer le Christ

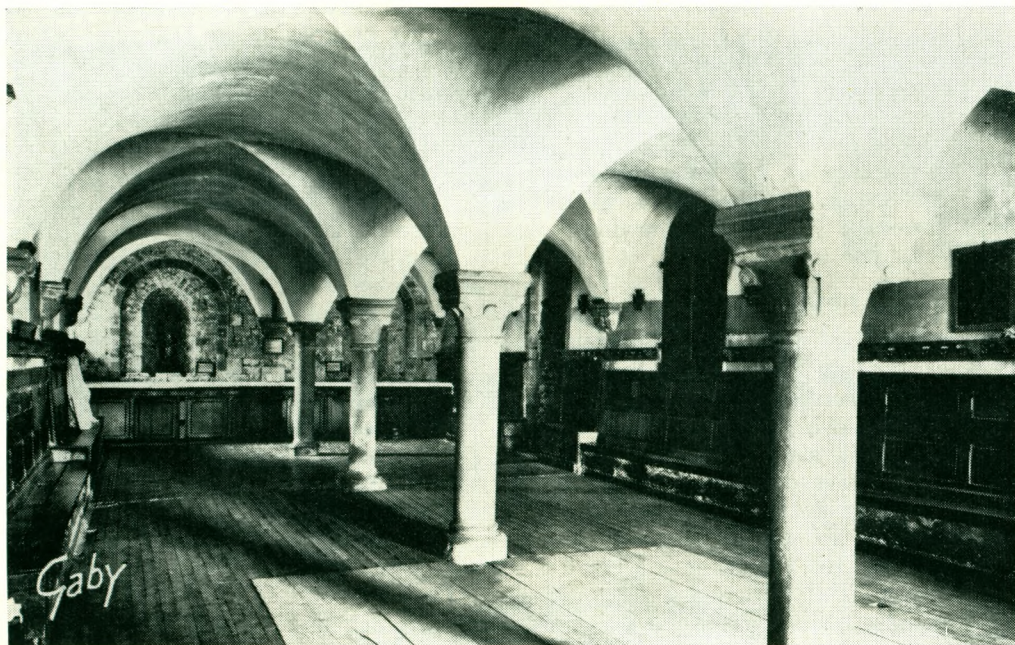
en conflit avec les pharisiens à propos d'un miracle, les exigences du Christ à l'égard de ceux qui voulaient rester avec lui, le rejet de Jésus par les habitants de Nazareth... La scène du reniement de Pierre fut, elle aussi, modifiée. Nous ajoutons aussi la scène des outrages, scène très dure dans doute, mais nécessaire: Jésus ne nous a pas aimés en paroles seulement mais il a prouvé son amour par des actes. Du point de vue costume, nous étions décidés à faire un effort spécial: plus de simplicité, mais aussi plus de vérité! C'est ainsi que tout ce qui était fausse barbe fut banni, mais le maquillage ne fut pas négligé pour autant, loin de là, c'est là en effet une des exigences de la lumière artificielle. Comme l'année précédente, nous avons envoyé des lettres aux différents curés des environs, mais nous avons doublé l'envoi, et ce fut une centaine de lettres qui partit à droite et à gauche...

Cette année connut aussi son succès, mais le public fut plus lent à venir, en ce sens que les trois derniers dimanches virent la salle comble. Mais là où le succès fut total, ce fut avec les enfants: nous avons réussi un jeudi à caser (terme bien inadéquat) plus de mille enfants dans la salle; malgré le nombre, l'atmosphère fut très recueillie, et... le jeudi suivant les enfants furent un peu moins nombreux, sept cents environ!...

Projets

Il nous faut faire maintenant des projets pour l'année prochaine, car le Scolasticat va voir son nombre diminué, puisqu'il n'y aura plus que les deux années de philosophie. Sans doute va-t-on diminuer le nombre des représentations et jouer seulement les trois derniers dimanches de Carême de façon à avoir tout de suite beaucoup de monde. Mais l'avenir est à Dieu, n'anticipons pas trop! Toujours est-il que dès aujourd'hui, nous pouvons constater les fruits de notre apostolat, car c'en est un, auprès des enfants que nous avons au catéchisme le jeudi, et cela nous paie bien de ces dimanches où il fallait monter sur les planches non sans quelque lassitude. Et puis il y a aussi tout ce que l'on ne voit pas et qui se passe dans le secret entre l'âme et Dieu, cela nous le saurons plus tard.

Roger Billy
Mortain



Mortain - La seclistie, ancienne salle capitulaire.